

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Le-risque-de-leucemie-croit-a>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Nos dossiers et analyses > Centrale de Golfech : EDF S.A. hors la loi > Revue de presse > **Le risque de leucémie croît à proximité de centrales nucléaires**

19 novembre 2010

Le risque de leucémie croît à proximité de centrales nucléaires

Article de PHILIPPE BACH, paru le samedi 15 décembre 2007 dans LE COURRIER Quotidien Suisse indépendant.

ALLEMAGNE - Dévoilé par la Süddeutsche, un rapport relève que dans un rayon de cinq kilomètres, le taux de cancer frappant les enfants est de 117% supérieur à la moyenne nationale.

Il y avait le fameux « Kinder Küche Kirche » (enfant, cuisine église) résumant le sort réservé à la femme helvète. En Allemagne, les trois K renvoient à une réalité non moins sinistre : « Kinder, Krebs und Kernkraft » (Enfants, cancers et industrie nucléaire). Une étude commandée par les autorités allemandes en matière de radioprotection a mis en évidence de très fortes corrélations entre le nombre de cancers et la proximité d'une centrale nucléaire avec le lieu d'habitation. Le rapport a été dévoilé la semaine dernière par le quotidien de Francfort Die Süddeutsche dans son édition du 9 décembre[1]. L'étude a été réclamée par l'Office fédéral pour la protection contre les rayonnements ionisants. La recherche porte sur la période 1980-2003. Elle a été menée par l'Université de Mayence en collaboration avec le registre allemand des cancers infantiles. Elle a été supervisée de manière paritaire par un groupe comportant des partisans et des opposants au nucléaire. Ses auteurs ont pu s'appuyer sur un répertoire des maladies cancéreuses ayant frappé des enfants âgés de moins de cinq ans. Ils ont ensuite pris en considération les cas touchant les régions à proximité des seize centrales nucléaires allemandes (soit vingt-cinq réacteurs ou anciens réacteurs). Cela a concerné 1592 enfants, dont 593 cas de leucémies.

« **statistiquement insignifiant** »

Avec à l'arrivée, un résultat « statistiquement significatif ». Dans un rayon de cinq kilomètres autour des centrales nucléaires, le risque de cancer dans cette population augmente de 60%. Dans les cas de leucémies, ce taux est même de 117% de plus que la normale (trente-sept cas recensés alors que dix-sept étaient attendus). « Le risque de développer une tumeur ou une leucémie augmente de manière significative en corrélation avec la proximité du lieu d'habitation et d'un réacteur », relèvent les auteurs de l'étude. La corrélation est moins élevée, si l'on prend en compte un rayon de 50 kilomètres. Conduite en 1992, une étude précédente, sur une population plus large d'enfants et

d'adolescents de moins de quinze ans n'avait pas permis de relever une telle symétrie. Elle tendait toutefois à indiquer, déjà, mais dans une seule région, une corrélation pour les enfants de moins de cinq ans. En Grande-Bretagne, des liens entre installations nucléaires et cancers ont été établis. Dans ce cas, un rayon de seize kilomètres avait été pris comme référence. Et un doublement du risque de leucémie a été relevé chez les enfants des employés de l'usine de retraitement de Sellafield, rappelle le quotidien le Monde[2]. Des soupçons pèsent aussi sur l'usine de retraitement de la Hague (Manche). Des taux de leucémie six fois supérieurs à la norme chez les enfants sont également constatés dans un rayon de dix kilomètres autour de l'usine.

Radioactivité à basses doses ?

L'étude allemande a mis dans l'embarras les autorités de radioprotection. En effet, si une corrélation peut être empiriquement constatée, l'étude ne permet pas de l'expliquer. Les modèles actuels ne sont pas pertinents en la matière, les doses reçues par ces enfants à proximité d'une centrale nucléaire étant relativement basses. Selon ces normes, il faudrait des taux mille fois plus élevés pour que des effets sanitaires soient perceptibles. C'est donc bien le problème de la radioactivité à basses doses qui est posé. Le ministre allemand de l'environnement, Girmar Gabriel, a chargé la commission pour la protection contre les rayonnements ionisants de rendre une étude détaillée sur ces résultats. En Suisse, la Ligue suisse contre le cancer a décidé de mener une recherche similaire. Ce que réclame la Division de la sécurité des installations nucléaires qui a plaidé, le 11 décembre dernier pour un registre national des tumeurs et des cancers (la nouvelle a été relayée par l'Agence télégraphique suisse). Quant à l'Office fédéral de la santé publique, il examine actuellement la recherche allemande et étudie la possibilité de lancer une investigation similaire en Suisse.

Notes :

[1]Les articles sur ce sujet ont été regroupés dans un dossier consultable en allemand sur le site www.sueddeutsche.de.

[2]Le Monde du 11 décembre 2007.